

La Faute

Un rongeur, de l'autre côté de la rue,
Figé, près de la bouche d'égout.
Son corps dur, un caillou glacé.
Et moi — six ans à peine — je demeure,
À peser la règle, la faute, la peur.

Le moteur d'une voiture ralentit,
Mon frère arrive, croise l'intersection.
Je dois aller avec lui — sortie du dimanche.
Captivé par ce rat, mes yeux s'élargissent,
Mon ventre hurle — cours vite! cache-toi!
Mes jambes plantées refusent de bouger.

Maman m'appelle, mon frère aussi.
Je suis caché derrière le poteau.
Leurs voix fendent l'air — je n'ose répondre.
La porte-moustiquaire claque derrière eux.
Désobéir n'est pas un jeu d'enfant.

Le moteur s'éloigne, le silence revient.
Je reste seul, le cœur en bataille.
Je sens encore le froid du trottoir.
Je prends du courage — je rentre à la maison.

Maman me sourit, les bras tendus.
Sa voix si douce apaise la tempête.
« Ce rat était gros... as-tu eu peur? »
Je hoche la tête, sans un mot.
Elle connaît la peur qui m'a fait frissonner.
J'ai manqué mon frère toute la journée.